



## Sommaire :

La situation du marché en bref	1
Principaux faits marquants :	2
Le marché du riz	4
Le marché du maïs	7
Le marché du mil	9
Le marché du sorgho	11
Actualités et offres	13

# LES CEREALIERES

Bulletin économique sur le marché des céréales en Afrique

Numéro 19 – Février 2018 – Contact : [roacwagn@hotmail.com](mailto:roacwagn@hotmail.com) – blog : <https://roac-wagn.blogspot.fr>

## Editorial : Les avantages du commerce structuré des céréales

Le commerce structuré est un processus commercial organisé et bien ordonné dans lequel tous les acteurs comprennent les règles du jeu et les respectent en vue d'une meilleure fluidité des opérations. Il garantit la transparence, offre de meilleures conditions de commercialisation, et améliore l'efficacité grâce à la réduction sensible des coûts de transaction pour tous les acteurs de la chaîne de valeur. Le commerce structuré des céréales réduit considérablement les risques et les coûts pour tous les acteurs des chaînes de valeur céréalière.

Au niveau des agriculteurs par exemple, le commerce structuré les aide à contrôler le moment de mise en marché de leur production. Cela leur permet aussi d'obtenir des prêts en utilisant leurs céréales comme nantissement et de vendre à des prix plus élevés grâce à la possibilité de stocker dans des entrepôts et infrastructures de bonne qualité respectant les normes requises. Pour les entreprises de transformation, cela garantit les approvisionnements réguliers, améliore et maintient la qualité des céréales mises à leur disposition.

De plus le commerce structuré des céréales garantit la qualité des denrées tout en réduisant les coûts tout au long des chaînes de valeur céréalière. En bref le commerce structuré le renforce le climat de confiance entre les différents acteurs et offre les conditions optimales de commercialisation.

## Le Secrétaire Exécutif par intérim

## La situation du marché en bref :

Au cours de ce mois de Février 2018, les mises en marché des céréales (riz, maïs, mil, sorgho) se sont poursuivies et ont permis de stabiliser les prix sur bon nombre de marchés suivis. Cependant, comme constaté au mois passé, le stockage massif en prélude aux achats institutionnels et à la période de soudure s'est poursuivi de la part des acteurs le long des chaînes de valeur ajoutées et a eu pour corollaire des hausses de prix (surtout pour le mil) sur certains marchés :

**Pour le riz :** Au cours de ce mois de Février 2018, 7 pays sur les 9 suivis ont enregistré une stabilité des prix tandis que de légères hausses de prix ont été observées dans 2 pays. Les hausses ont eu lieu au Sénégal et au Burkina-Faso.

**Pour le maïs :** Au cours de ce mois de Février 2018, 4 pays sur les 9 suivis ont connu une légère hausse de prix sur leurs marchés tandis que 5 pays ont enregistré une stabilité des prix. Les hausses de prix ont été observées au Bénin, au Ghana, en Côte d'Ivoire, au Burkina-Faso.

**Pour le mil :** La situation du mil sur les marchés des principaux pays producteurs a été caractérisée par une tendance à la hausse des prix, en raison d'une offre modérée et d'un stockage massif opéré par les acteurs des chaînes de valeur, qui en prévision des achats institutionnels et de la période de soudure à venir constituent beaucoup de stocks. Au total la stabilité des prix a été observée dans 5 pays (Togo, Ghana, Côte d'Ivoire, Guinée, Niger), de légères baisses de prix ont été observées dans 2 pays à savoir le Sénégal et le Bénin et des hausses de prix ont été enregistrées également au Burkina-Faso et au Mali.

**Pour le sorgho :** A l'exception de certains marchés du Burkina-Faso où une légère hausse a été observée, la tendance a été à la stabilité des prix sur la majorité des autres marchés suivis.

Une publication du Réseau Ouest-africain des Céréalières, réalisée avec l'appui technique de RONGEAD et d'AGUISSA pour la couverture de la Guinée. Réalisée avec le soutien financier du Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA), de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) et de RONGEAD.



## Principaux faits marquants :

En février, les estimations de production mondiale de céréales pour la campagne 2017/2018 ont légèrement diminué selon plusieurs sources dont le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis (USDA) qui est l'une des références du secteur. Notamment, les récoltes de maïs en Amérique du Sud (Brésil et Argentine) sont attendues moins bonnes que ce qui était prévu jusqu'ici.

Avec ces prévisions d'offre un peu moins bonne, les prix mondiaux de toutes les céréales ont donc eu tendance à monter au cours du mois de février. Les cours du maïs et du blé ont augmenté d'un peu moins de 10%, ceux du riz sont eux restés relativement stables.

Toutefois, même dans ce contexte, l'offre de céréales au niveau mondial reste très bonne et les prix pratiqués sont à peine un peu plus élevés que les prix moyens des dernières années. Il ne faut donc pas craindre une forte hausse du prix des céréales et encore moins des risques de pénuries mais on peut s'attendre à des prix des céréales importées, notamment de la farine de blé et du maïs, un peu plus élevés au cours des prochains mois.

Au plan sous régional, au cours de ce mois de février 2018, les productions de céréales de la récolte 2017/2018 ont continué à être mises en marché par les producteurs.

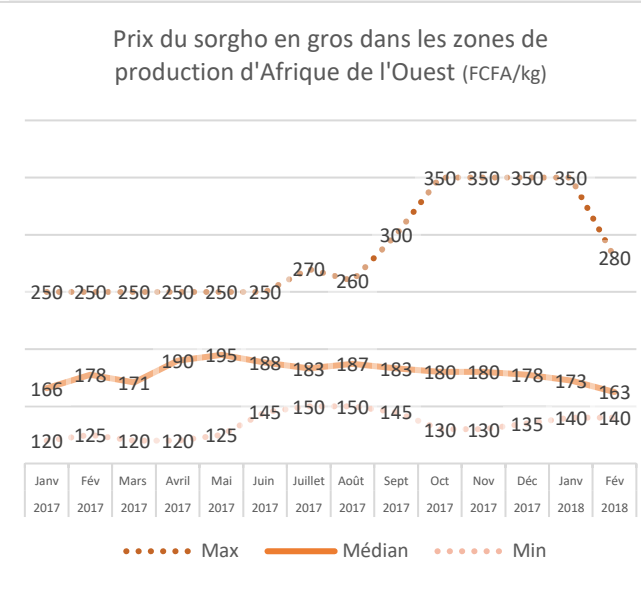
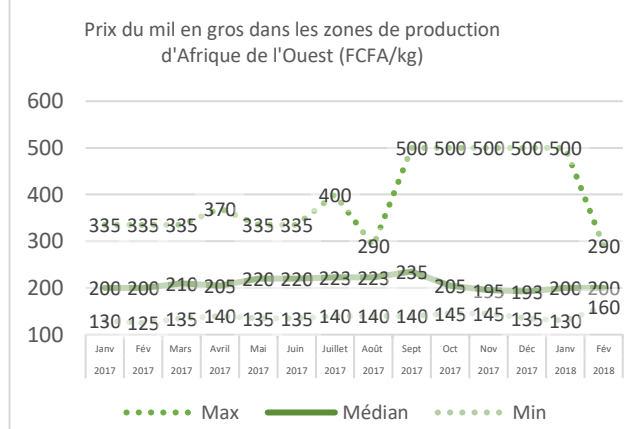
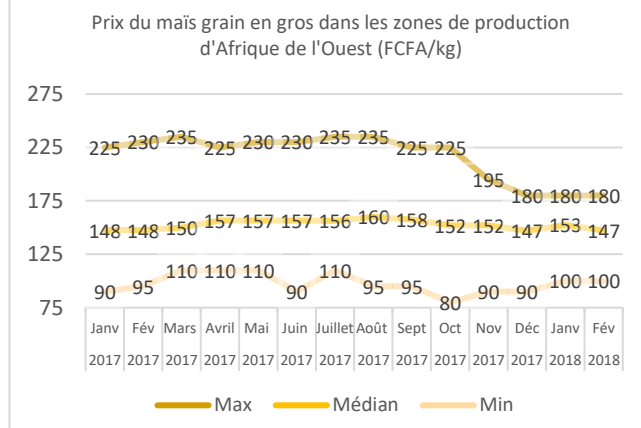
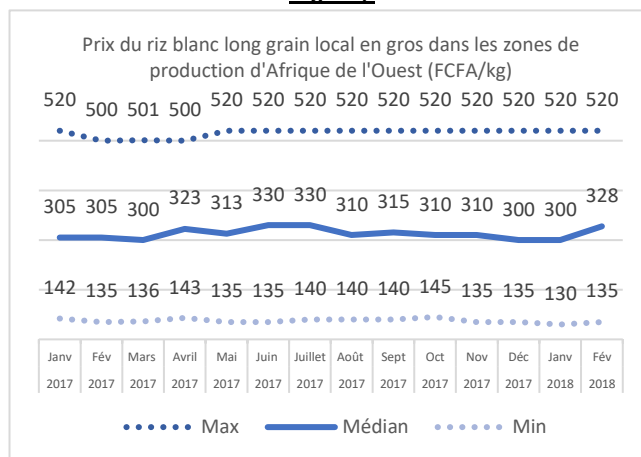
Globalement, les marchés ont été bien approvisionnés grâce au maintien des flux transfrontaliers qui a favorisé l'écoulement des stocks commerçants et paysans entre les différents pays.

Cependant, comme constaté au mois passé, le stockage spéculatif s'est poursuivi chez bon nombre d'acteurs des chaînes de valeur céréalières en prélude aux achats institutionnelles et à la période de soudure, toute chose qui a entraîné le maintien de prix stables ou en légère hausse.

La prochaine période de soudure devrait être marquée par des prix plus élevés que la soudure passée en raison des stocks un peu moins importants de mil (qui entraîneront des reports de consommation vers le maïs et le sorgho) et des prix un peu plus élevés des céréales importées.

Evolution attendue des prix moyens dans la sous-région	Prochaines semaines	Prochains mois
<b>Riz</b>	Stabilité	Légère hausse
<b>Maïs</b>	Légère hausse	Légère hausse
<b>Mil</b>	Légère hausse	Légère hausse
<b>Sorgho</b>	Légère hausse	Légère hausse

## Evolution des prix minimaux, médians et maximaux des céréales dans les principales zones de production d'Afrique de l'Ouest (hors Nigeria).



# LE MARCHÉ DU RIZ

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Paddy bord-champ	135	165	150	175	135	150	140	145
Riz local en gros	230	260	300	375	310	350	300	365
Riz importé en gros	325	480	310	360	400	450	330	340
Evolution des prix par rapport au mois passé	Légère hausse		Stabilité		Légère hausse		Stabilité	

## Baromètre des stocks de riz en Afrique de l'Ouest

Très importants



Très faibles



FCFA/kg	Guinée		Côte d'Ivoire		Ghana		Togo		Bénin	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Paddy bord-champ	230	240	140	175	90	120	125	160	165	170
Riz local en gros	390	420	275	350	135	195	250	500	500	520
Riz importé en gros	270	355	350	550	290	350	275	550	325	350
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité	

## Le marché du riz en Afrique de l'Ouest :

Au cours de ce mois de Février 2018, 7 pays sur les 9 suivis ont enregistré une stabilité des prix en comparaison au mois passé tandis que de légères hausses de prix ont été observées dans 2 pays. Les stabilités ont été observées en Guinée, en Côte-d'Ivoire, au Ghana, au Togo, au Bénin, au Niger, au Mali tandis que les hausses ont eu lieu au Sénégal et au Burkina-Faso :

**Sénégal :** Au cours de ce mois de Février 2018, la tendance a été à une légère hausse des prix. Dans le bassin de l'Anambé, l'offre a été faible et les stocks ont tendu pratiquement à l'épuisement. Le même constat de faible offre a été fait dans la vallée et face à la bonne demande, les prix ont connu des hausses. Cependant, il faut préciser que ces hausses de prix ont été beaucoup plus perceptibles au niveau du paddy et devrait impacter beaucoup plus les prix de gros au cours des semaines à venir. En outre, les semis de contre saison ont commencé et sont toujours en cours. Les superficies emblavées ont globalement augmenté.

**Mali :** Au cours de ce mois de Février 2018, la disponibilité du riz a été bonne avec un bon niveau des importations, toute chose qui a favorisé la tendance à la stabilité des prix. Cependant, avec l'augmentation des prix des autres céréales et l'entrée progressive de la période pré-hivernale, une légère hausse est envisageable par endroit les semaines à venir.

**Guinée :** La situation du marché du riz en ce mois de Février 2018 a été globalement bonne même si le niveau de l'offre du riz local est en baisse sur plusieurs marchés.

Elle s'est caractérisée par une bonne disponibilité du riz importé ordinaire renforcé par des stocks venus de la Côte d'Ivoire notamment de Korhogo et de Bouaké. Toutefois, comparativement à la même période de l'année passée, les prix sont en hausse sur bon nombre de marchés urbains suivis. Cette hausse de prix serait liée à une forte pression de la demande d'une part et d'autre part à la baisse de rendement du riz local occasionnée par des perturbations pluviométriques survenues pendant la campagne hivernale. Avec l'état actuel du marché, les prix pourraient maintenir leur niveau actuel ou connaître de légères hausses.

**Côte d'Ivoire :** Le constat fait sur le marché du riz en ce mois de Février 2018, n'a pas véritablement varié par rapport au mois passé. En effet, comme relayé précédemment, le paddy de même que le riz blanchi sont disponibles en lot important dans les magasins. Cependant, de manière générale, les variétés et la qualité ne permettent pas d'accéder au marché. Cet état de chose crée des déficits entre l'offre et la demande et à la longue pourrait agir sur la disponibilité du riz local et par conséquent induire une tendance haussière des prix.

**Burkina-Faso :** Le marché de riz en ce mois de Février 2018 a été caractérisé par une baisse tendancielle du niveau de stock paysan. Cette situation a eu pour corollaire une hausse des prix bords champ, des prix de gros du riz blanchi sortie unité. L'offre de riz est restée moyenne. Une accentuation de la hausse des prix sur tous les marchés pourrait subvenir au cours des prochains mois.

**Ghana :** Le marché du riz au cours de ce mois de février 2018 a été marqué par une augmentation de la demande et de l'offre de riz produit localement sur les marchés surveillés. Cet état de chose a favorisé la stabilité des prix. La plupart des commerçants ont été extrêmement satisfaits de l'amélioration de la demande de riz produit localement par les consommateurs, en particulier dans les zones urbaines et périurbaines. En outre, le taux d'inflation est resté stable, ce qui a eu pour conséquence une stabilisation du marché pour le moment.

**Togo :** Les constats faits sur le marché de riz au Togo au cours de ce mois de Février 2018, n'ont pas fondamentalement varié en comparaison au mois de Janvier 2018. En effet, Au cours de ce mois la disponibilité a été bonne et on a assisté à une stabilité des prix. Comme signalé au mois passé, les acteurs (ESOP Riz et Transformateurs Privés) ont continué à s'activer énormément pour la collecte du paddy à mettre à disposition des magasins UEMOA (30.000 tonnes) de riz. Cette situation pourrait influencer les prix à la hausse au cours des prochaines semaines.

**Bénin :** Le marché de riz pendant ce mois de Février 2018, n'a pas connu de mouvements particuliers. Les constats faits ont été pratiquement les mêmes que ceux observés au mois passé. Ainsi, l'offre a été bonne, la demande aussi et on a assisté à une stabilité des prix. Cependant, il est à noter quelques actions de promotion du riz local sur toute l'étendue du territoire.

**Niger :** Au cours de ce mois de Février 2018, dans l'ensemble, on a assisté à une mise en marché importante de stocks paysans pour répondre aux besoins des consommateurs. Cette offre locale ajoutée à la présence de riz importé en quantité suffisante a favorisé la stabilité des prix sur la quasi-totalité des marchés suivis. Cette stabilité devrait se maintenir au cours des semaines à venir.

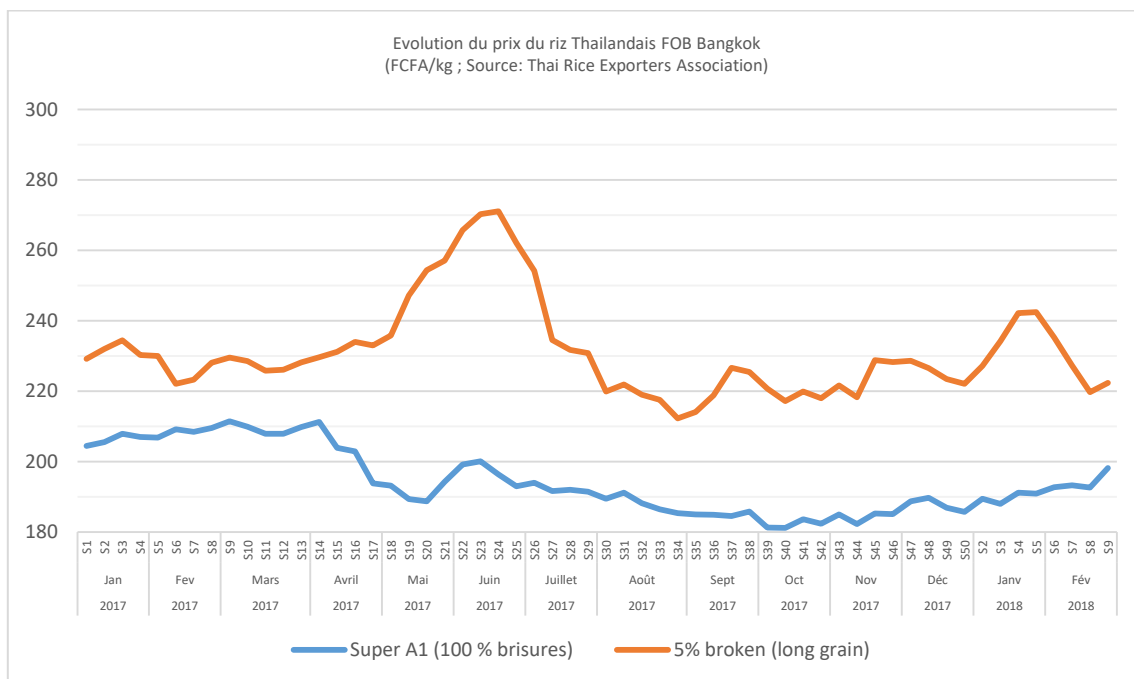
Prix bord-champ les <u>moins</u> élevés (Riz paddy ; FCFA/kg)		Prix bord-champ les <u>plus</u> élevés (Riz paddy ; FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Northern region (Ghana)	90	Nzérékoré (Guinée)	240
Togo (Savanes)	125	Mopti (Mali) ; Goh (CI)	175
Matam/ Kolda (Sénégal) ; Mouhoun (BF)	135	Alibori (Bénin)	170
Prix de gros sortie unité de décorticage <u>moins</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)		Prix de gros sortie unité de décorticage <u>plus</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Takoradi (Ghana)	135	Adjohoun (Bénin)	520
Kolda (Sénégal)	230	Atakpamé (Togo)	500
Dapaong/Sotouboua (Togo)	250	Nzérékoré (Guinée)	420
Prix de gros zone de conso les <u>moins</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)		Prix de gros zone de conso les <u>plus</u> élevés (Riz blanchi local long grain ; FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Kumasi (Ghana)	200	Abidjan (Côte d'Ivoire)	600
Saint-Louis/Ziguinchor (SN)	270	Cotonou (Bénin)	550
Bouaké (CI)	300	Sokodé (Togo)	500



## Le marché international du riz :

Au plan mondial, après avoir monté en janvier, les prix du riz ont évolué de manière différente en février en fonction des différentes qualités. Si le prix des riz longs grains haut de gamme (5% de brisure) est plutôt redescendu, le prix de la brisure et ceux des qualités intermédiaires (50% brisures et 25% brisures) ont de leur côté continué à augmenter légèrement ou sont restés plutôt stables.

En cumulant, les hausses de janvier et février, le prix de la brisure de riz exportée vers l'Afrique a augmenté en moyenne de 10 FCFA/kg. Il s'agit donc jusqu'à présent d'une hausse très modérée des prix et ceux-ci restent plutôt très bas d'un point de vue historique.



## Les recommandations du ROAC :

Au cours de ce mois de Février 2018, la tendance a été à la stabilité des prix sur la quasi-totalité des marchés suivis avec les mises en marchés qui se sont poursuivies. Au même moment, on a noté une reprise du dollar face au FCFA qui a déjà accentué une légère hausse de prix du riz de qualité inférieur (Super A1).

Cette légère hausse du prix du riz importé pourrait s'accroître si la valeur du Dollar face au Franc CFA continue de se renforcer et si les prix mondiaux continuent de remonter légèrement après être restés à des niveaux historiquement bas en 2017.

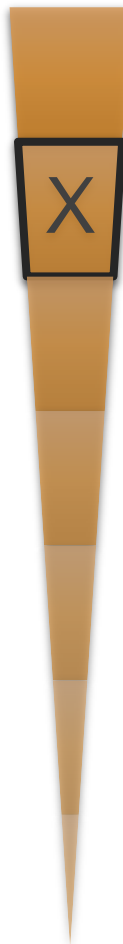
Même si les disponibilités au plan international restent non négligeables, comme annoncé au mois passé, il serait toujours intéressant pour les acteurs céréaliers (organisations de producteurs, transformateurs et commerçants) de conserver stratégiquement une partie des stocks d'ici la période de soudure pour profiter de probables hausses de prix du riz.

# LE MARCHÉ DU MAÏS

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Maïs bord-champ	140	150	100	125	135	145		
Maïs en gros zone de production	160	175	110	180	145	160	160	170
Maïs en gros zone de conso	200	210	130	175	155	165	165	200
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Légère hausse		Stabilité	

**Baromètre des stocks de Maïs en l'Ouest**

Très importants



Très faibles



FCFA/kg	Guinée		Côte d'Ivoire		Ghana		Togo		Bénin	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Maïs bord-champ	90	120	100	125	90	145	115	150	90	120
Maïs en gros zone de production	120	140	115	130	145	180	125	160	100	170
Maïs en gros zone de conso	135	150	125	200	205	265	145	175	150	180
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Légère hausse		Légère hausse		Stabilité		Légère hausse	

## Le marché du maïs en Afrique de l'Ouest :

Au cours de ce mois de Février 2018, 4 pays sur les 9 suivis ont enregistré une légère hausse de prix sur leurs marchés tandis que 5 pays ont enregistrés une stabilité relative. Les hausses de prix ont été observées au Bénin, au Ghana, en Côte d'Ivoire, au Burkina-Faso tandis que les stabilités ont eu lieu au Togo, en Guinée, Niger, Mali, Sénégal.

Par pays, les tendances sont les suivantes :

**Sénégal :** Au cours de ce mois de Février 2018, l'offre a été bonne sur le marché du maïs au Sénégal ; Les transactions sont restées dynamiques mais ne concernaient pas de gros volumes. Les industriels et les intermédiaires sont en négociation avec les organisations de producteurs sans concrétiser de gros contrats formels pour le moment. Le stockage est en cours ; les organismes stockeurs continuent d'être ravitaillés par leurs membres. Les transactions devraient s'accélérer durant les mois à venir avec l'accroissement de la demande des éleveurs et la libération des stocks. Les prix n'ont pas évolué par rapport au mois précédent.

**Mali :** Le niveau général des stocks est resté bon au cours de ce mois de Février 2018. Ainsi, de plus en plus de volume ont été mobilisés sur les marchés et les prix sont restés stables en comparaison au mois passé. De même, il a été annoncé que le mali et ses voisins seraient déficitaires en fourrage cette campagne, toute chose qui pourrait provoquer une augmentation de la consommation animale. Les acteurs sont confiants mais restent prudent car les prix bord-champ du maïs reste plus élevés que d'habitude pour la même période.

Toutefois, nous approchons la période de soudure, les stocks baissent alors que la demande se maintient. Ainsi, les prix pourraient connaître une hausse les semaines et mois à venir.

**Guinée :** Le marché du maïs a été au cours de ce mois de Février 2018 relativement actif en Guinée. Les quantités de nouvelles récoltes bien qu'étant en situation de baisse en termes d'offre dans plusieurs zones de production, continuent à être mises en vente sur le marché. Les transactions sont intenses entre fermiers avicoles et commerçants grossistes. Les stocks disponibles résistent bien face à la demande. Les prix sont à peu près au même niveau que ceux de la même période de l'année passée. Toutefois, une tendance haussière des prix pourrait subvenir avant la prochaine campagne de production car les stocks ruraux ont commencé à s'épuiser précocement. En plus, il faut signaler le taux de change actuel du CFA sur le marché guinéen, qui pourrait limiter l'importation du maïs du Mali et de la Côte d'Ivoire.

Prix de gros les moins élevés en zones de production (Maïs grain en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de production (Maïs grain en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Ouèssè/Kérou (Bénin)	100	Koforidua/Cape Coast (Ghana) ; Ségou (Mali)	180
Sikasso (Mali)	110	Kolda (Sénégal) ;	175
Ouangolo (CI)	115	Dosso (Niger) ; Bohicon (Bénin)	170
Prix de gros les <b>moins</b> élevés en zones de consommation (Maïs grain en FCFA/kg)		Prix de gros les <b>plus</b> élevés en zones de consommation (Maïs grain en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Bouaké (CI)	125	Accra (Ghana)	265
Sikasso (Mali)	130	Dakar/Thiès (Sénégal)	210
Kankan (Guinée)	135	Niamey (Niger)	200

**Côte d'Ivoire :** Le constat au cours de ce mois de Février 2018 fait état de ce que le maïs dont les récoltes sont pratiquement achevées dans le nord reste disponible. Cependant, l'insuffisance des pluies aurait affecté les récoltes dans le nord par endroit (tchologo). Dans le haut sassandra également les récoltes n'ont pas été bonnes. Aussi, les acteurs étrangers sont à nouveau présents et ils constituent des stocks. La demande provenant des pays limitrophes tirent les prix vers le haut. Avec le démarrage de la campagne de l'anacarde, les prix pourraient rester relativement hauts pour un moment.

**Burkina-Faso :** Au cours de ce mois de Février 2018, la situation du marché de maïs a été caractérisée par une hausse continue du niveau des prix sur la quasi-totalité des marchés du fait de la faible disponibilité des stocks paysans et commerçants. En outre, la baisse des entrées du maïs en provenance de la Côte d'Ivoire sur la région des cascades a contribué à tirer les prix par le haut dans cette région du pays. On pourrait assister au maintien de la hausse du niveau des prix au cours des prochaines semaines.

**Ghana :** Au cours de ce mois de Janvier 2018, on a assisté à un stockage massif du maïs. Ce stockage est entrepris aussi bien par les structures étatiques que par les acteurs privés positionné tout au long de la chaîne de valeur ajouté. Cette situation a fortement affecté l'offre actuelle sur la plupart des marchés et les négociants ont commencé à paniquer, en particulier avec les hausses des prix du maïs jaune. Cette situation a provoqué une hausse des prix et cela pourrait d'avantage s'accroître au cours des prochaines semaines.

**Togo :** Au cours de ce mois de Février 2018, la stabilité des prix a été de mise sur les marchés de maïs surveillés. De même, le service de la sécurité alimentaire du Gouvernement (ANSAT = Agence Nationale pour la Sécurité Alimentaire du Togo) a poursuivi la reconstitution de son stock à travers des achats dans les zones de production. Cette situation couplée aux traversées du maïs togolais en direction de certains pays limitrophes pourrait provoquer une hausse des prix au cours des prochains mois.

**Bénin :** Au cours de ce mois de Février 2018, il a noté le démarrage du warrantage qui concernait des volumes non négligeables de stock. Cette activité implique également des grossistes. Cet état de chose a commencé à provoquer un début de hausse des prix sur certains marchés suivis au cours du mois.

**Niger :** Dans l'ensemble, le fonctionnement des activités commerciales de maïs au cours de ce mois de Février 2018 a été marqué par une stabilité des prix sur les différents marchés. Une situation qui s'explique par une régulière amélioration de l'offre sur les marchés. Cependant avec les achats groupés de masse, on pourrait assister à une hausse des prix au cours des prochaines semaines.

## Le marché international du maïs

Au plan mondial, il faut retenir que la sécheresse en Argentine a causé des dommages irréversibles aux cultures de maïs. L'étendue des dégâts est incertaine à ce stade-ci, elle dépendra en bonne partie des précipitations des prochaines semaines.

Aussi, la deuxième récolte de maïs brésilien safrinha, qui est principalement destinée à l'exportation, a été semée plus tard que l'an passé. Ce décalage des semis accroît le risque d'une baisse du rendement. Les pluies d'avril seront déterminantes pour le rendement du maïs brésilien. L'estimation de la production totale de maïs par l'USDA est inchangée à 95 Mt, contre 98,5 Mt en 2017.

Dans ce contexte, le prix du maïs sur le marché international a légèrement augmenté. Sur la bourse de Chicago aux USA qui est la bourse de référence pour le prix du maïs, le prix moyen du maïs américain est passé de 142 USD/t (75 FCFA/kg) fin janvier à 150 USD/t (80 FCFA/kg) fin février soit une hausse d'environ 5 FCFA/kg.

## Les recommandations du ROAC :

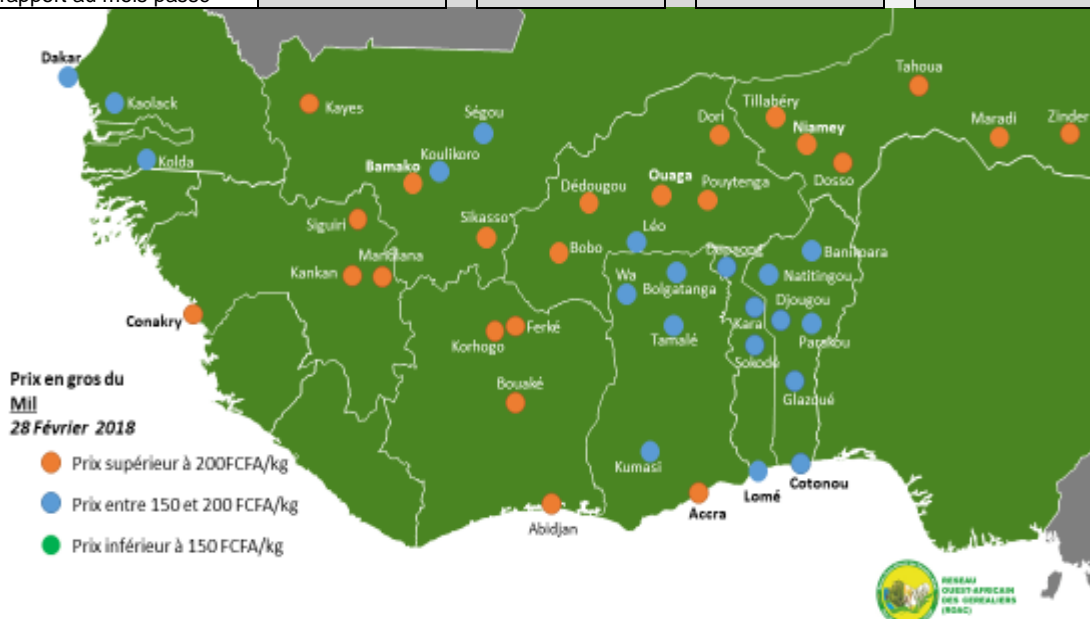
Au cours de ce mois de Février 2018, le stockage massif entamé depuis le mois passé s'est poursuivi avec pour corollaire une hausse des prix dans quelques pays et une stabilité dans d'autres.

Avec la hausse des prix du maïs importé qui joue un rôle important dans certains pays comme le Sénégal, le Ghana ou encore le Nigeria, une légère hausse des prix du maïs d'ici la période de soudure se confirme. Toutefois cette hausse pourrait être moins importante que celle du mil ou même du sorgho. Le stockage du maïs n'est donc pas déconseillé mais lorsque cela est possible, le stockage du mil ou du sorgho pourrait s'avérer plus rentable encore.

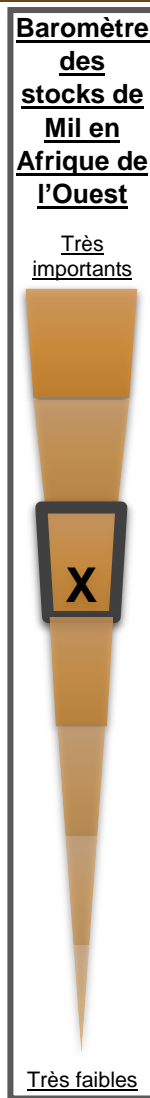


# LE MARCHÉ DU MIL EN AFRIQUE DE L'OUEST

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Mil bord-champ	125	160	160	185	175	250	-	-
Mil en gros zone de production	160	190	185	265	185	260	275	290
Mil en gros zone de conso	175	200	250	270	220	270	290	325
Evolution des prix par rapport au mois passé	Légère baisse		Légère hausse		Légère hausse		Stabilité	



FCFA/kg	Guinée		Côte d'Ivoire		Ghana		Togo		Bénin	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
Mil bord-champ	-	-	250 (Tchologo)		90	120	175	200	150	200
Mil en gros zone de production	300	340	-	-	135	175	185	220	160	300
Mil en gros zone de conso	330	360	260	300	195	280	220	240	180	400
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité		Légère baisse	



## Le marché du mil en Afrique de l'Ouest :

La situation du mil sur les marchés des principaux pays producteurs a été caractérisée par une tendance à la hausse des prix, corollaire du stockage massif opéré par les acteurs des chaînes de valeur, qui en prévision aux achats institutionnels ou à la période de soudure constituent déjà des stocks. C'est le cas par exemple du Burkina-Faso et du Mali. Pour ce qui concerne les autres marchés les stabilités de prix ont été observés au Togo, au Ghana, en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Niger et les baisses de prix ont été observées au Sénégal et au Bénin. Au total, on peut retenir que 5 pays sur les 9 suivis ont enregistré des stabilités de prix, 2 pays ont observés une légère baisse et 2 pays ont eu de légères hausses de prix.

**Sénégal :** Au cours de ce mois de Février 2018, avec la bonne production de cette année, les disponibilités ont été bonnes et même supérieure à la demande, toute chose qui explique les baisses de prix observées sur les marchés. Ainsi, les transactions sont restées dynamiques. Les intermédiaires et grossistes ont commencé à sillonner les zones de production pour collecter du mil afin de satisfaire les commandes faites par les revendeurs au niveau des grandes villes comme Dakar et Thiès. Quant aux transformateurs et aux producteurs, ils sont en train de négocier pour signer des contrats de commercialisation.

**Mali :** La mobilisation du mil sur le marché au cours de ce mois de Février 2018 a été faible par rapport aux mêmes périodes des campagnes dernières car les producteurs font de la rétention totale ou partielle des stocks, toute chose qui explique les légères hausses de prix. Aussi, certains commerçants stockent leurs achats en prévision des achats institutionnels pour les réserves de sécurité alimentaire. Ces retentions pourrait bien accélérer les hausses actuelles au cours des prochaines semaines.

**Guinée :** La situation générale du mil en Guinée au cours de ce mois de Février 2018 a été caractérisée par de faibles transactions sur les différents marchés suivis à cause de la demande relativement faible. Les stocks de la production locale sont pratiquement absents sur les marchés car la culture du mil est moins prioritaire par rapport au riz et au maïs. Les disponibilités actuelles proviennent en partie de la république du Mali malgré le taux de change élevé du CFA.

**Burkina-Faso :** Au cours de ce mois de Février 2018, la disponibilité de l'offre a été moyenne alors que la demande est restée toujours forte. Logiquement, on a assisté à une hausse des prix sur la quasi-totalité des marchés surveillés. La dynamique du marché du mil au cours des prochaines semaines sera caractérisée par le maintien ou la poursuite de la hausse des prix.

**Ghana :** Au cours de ce mois de Février 2018, la tendance des prix a été à la stabilité des prix grâce aux importations en provenance des pays voisins. En effet, Il devient de plus en plus difficile d'obtenir de grandes quantités de mil produits localement. La demande actuelle est en constante augmentation tandis que l'offre commence à s'affaiblir de plus en plus. Dans ces conditions, les prix devraient augmenter dans les prochaines semaines.

Prix de gros les moins élevés en zones de production (Mil en FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés en zones de production (Mil en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Kaolack (Sénégal)	160	Tillabéry (Niger)	290
Léo (Burkina-Faso) ; Ségou (Mali) ;	185	Sikasso (Mali)	265
Tahoua (Niger)	275	Dori (Burkina-Faso)	260
Prix de gros les <b>moins</b> élevés en zones de consommation (Mil en FCFA/kg)		Prix de gros les <b>plus</b> élevés en zones de consommation (Mil en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Dakar (SN)	175	Cotonou (Benin)	400
Natitingou (Bénin)	180	Kankan /Conakry (Guinee)	360
Kumasi (Ghana)	195	Niamey (Niger)	325

**Niger :** Au cours de ce mois de Février 2018, la tendance des prix a été à la stabilité des prix en comparaison au mois passé. Cette stabilité des prix a été possible grâce à l'amélioration de l'offre locale sur les différents marchés du pays et aux importations en provenance des pays voisins en l'occurrence le Nigéria. La même tendance pourrait se maintenir au cours des prochaines semaines.

## Les recommandations du ROAC :

Comme anticipé au cours du mois passé, le stockage précoce opéré par les acteurs le long de la chaîne de valeur ajoutée a commencé à se faire sentir au niveau des prix pratiqués sur les marchés des principaux pays producteurs.

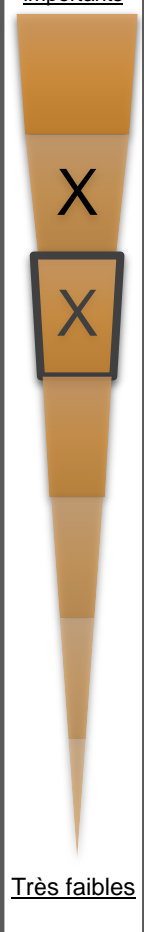
Vu que les quantités disponibles restent globalement moyennes (dû à la faible disponibilité à la fin de la campagne agricole précédente (2016-2017), le stockage du mil pourrait s'avérer stratégique car les hausses des prix d'ici la période de soudure devraient être plus importantes que pour les autres céréales.

Cependant il faudra faire attention à ne pas acheter dans les fourchettes trop hautes (à plus de 200 FCFA/kg) pour en faire le stockage car la marge possible d'ici la soudure pourrait être trop faible pour couvrir le coût du stockage.

# LE MARCHÉ DU SORGHO EN AFRIQUE DE L'OUEST

FCFA/kg	Sénégal		Mali		Burkina Faso		Niger	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
sorgho bord-champ	160	180	110	140	150	175		
Sorgho en gros zone de production	175	195	140	190	155	185	245	280
sorgho en gros zone de conso	200	210	175	225	160	195	265	325
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Légère hausse		Stabilité	

**Baromètre des stocks de Sorgho en Afrique de l'Ouest**  
Très importants



FCFA/kg	Guinée		Côte d'Ivoire		Ghana		Togo		Bénin	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max	Min	Max
sorgho bord-champ	115	120	-	-	105	140	145	180	175	200
Sorgho en gros zone de production	120	150	160 (Korogho)		145	170	150	160	180	250
sorgho en gros zone de conso	150	180	225	300	180	220	165	210	300	400
Evolution des prix par rapport au mois passé	Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité		Stabilité	

## Le marché du sorgho en Afrique de l'Ouest :

Au cours de ce mois de Février 2018, à l'exception du Burkina-Faso, la tendance a été à la stabilité des prix sur la quasi-totalité des marchés suivis. Cette stabilité a été observée au Bénin, au Togo, au Ghana, en côte d'Ivoire, en Guinée, au Niger, au Burkina-Faso, au Sénégal.

**Sénégal :** Au cours de ce mois de Février 2018, l'offre a été globalement moyenne, la demande aussi et on a assisté à une stabilité des prix. Cependant, les estimations de production sont en dessous des attentes et l'offre commence à baisser de plus en plus. La reconstitution des stocks a démarré et on pourrait assister au cours des prochains mois à une hausse des prix.

**Mali :** Au cours de ce mois de Février 2018, la tendance a été à la stabilité des prix car les stocks sont toujours bons, les marchés bien fournis, la demande acceptable. Cependant, face au stockage opéré par beaucoup d'acteurs, on pourrait assister à une augmentation des prix au cours des prochains mois.

**Guinée :** La situation générale du sorgho au cours de ce mois de Février 2018 a été marquée par une absence du produit sur le marché de Conakry et par une disponibilité faible sur les autres marchés. Cette situation s'explique par le faible intérêt accordé à la culture du sorgho. Les quelques rares échanges existant entre commerçants grossistes et fermiers avicoles sont espacés. Les stocks ruraux sont quasiment inexistant car les poches de sécheresse survenues pendant la campagne hivernales ont porté préjudice aux rares cultures. Les quantités actuelles disponibles proviennent en partie du Mali.

**Burkina Faso** : le marché de sorgho, au cours de ce mois de Février 2018, s'est caractérisé par une hausse généralisée du niveau des prix consécutive à une baisse du niveau de stock et à une demande en constante augmentation. La tendance baissière du niveau de stock pourrait s'accroître au cours des prochains mois et par conséquent la hausse actuelle des prix pourrait d'avantage être prononcée.

**Niger** : Au cours de ce mois de Février 2018, en comparaison au mois passé la tendance a été à la stabilité des prix. Une tendance qui pourrait s'expliquer par une légère amélioration de l'offre sur les marchés alors que la demande est restée moyenne. Cependant on a observé une légère hausse localisée des prix dans la région de Maradi qui pourrait s'expliquer par une baisse des stocks par rapport à la demande dans cette région.

Prix de gros les moins élevés zone de production (Sorgho ; FCFA/kg)		Prix de gros les plus élevés zone de production (Sorgho en FCFA/kg)	
Localité	Prix	Localités	Prix
Sikasso/ Mopti (Mali) ;	140	Tahoua/ Tillabéry (Niger) ;	280
Léo (Burkina-Faso)	155	Kolda (Sénégal)	195
Kaolack (Sénégal)	175	Koulikoro (Mali)	190
Prix de gros les <b>moins</b> élevés zone de consommation (Sorgho en FCFA/kg)		Prix de gros les <b>plus</b> élevés zone de consommation (Sorgho en FCFA/kg)	
Localités	Prix	Localités	Prix
Kankan (Guinée)	150	Parakou/Cotonou/Natingou (Bénin) ;	400
Bobo (Burkina)	160	Niamey (Niger)	325
Dapaong (Togo)	165	Abidjan (CI) ;	300

## Les recommandations du ROAC

Au cours de ce mois de Février 2018, la tendance a été à la stabilité des prix sur la quasi-totalité des marchés suivis en conséquence des mises en marché beaucoup plus importantes opérées par les acteurs. Cependant comme entamé depuis le mois passé, le stockage spéculatif s'est poursuivi et a permis pour le moment d'empêcher les baisses de prix.

Au vu de la disponibilité globale moyenne et des prix élevés du mil qui pourraient favoriser des reports de consommation sur le sorgho, procéder à un stockage du sorgho devrait s'avérer rentable cette année mais attention car payer un prix trop élevé à l'achat peu compromettre la rentabilité du stockage jusqu'à la soudure.

## Actualités

- **Janvier 2017** : Le 15 Février 2018 s'est tenu dans les locaux du Réseau Ouest Africain des Céréaliers (ROAC), l'atelier de validation de la note de conjoncture N°1 du sous-secteur céréaliier
- **Mars 2017** : En fin Mars aura lieu à Lomé l'atelier de validation sur la démarche de promotion des récépissés d'entreposage et de tierce détention

### Offres de vente et d'achat en gros :

#### ➤ Côte d'Ivoire

**Offre de vente** : maïs jaune et riz local

**Quantité maïs jaune** : 20 000 tonnes = 145 FCFA/KG

**Quantité riz local** : 35 000 tonnes = 485 FCFA/KG / 500 FCFA/KG

**Disponibilité** : 8 mois à partir de maintenant

**Lieu de livraison** : Abidjan (côte d'ivoire)

**Contacts**: MR MAH Rodolph, telephone: +225 47187538

#### ➤ Bénin :

**Offre de vente** : 30 tonnes de semences certifiées de riz de variété IR 841, produite campagne 2015-2016

**Disponibilité** : A partir de maintenant

**Lieu de livraison** : Bohicon

**Contacts** : L'Union Régionale des Riziculteurs du Borgou/Alibori à travers le Comité Interprofessionnel des Céréaliers, (229)97295864 ou (229)96178411

#### ➤ Côte d'Ivoire :

**Offre de vente export** : dans le cadre de ses activités commerciales SARAWONON GROUP propose 1500 tonnes de maïs grains à l'exportation vers le Ghana, le Sénégal ou le Burkina Faso.

**Conditionnement** : sac PP de 50 kg

**Garantie bancaire** : SBLC, LC, préfinancement

**Périodes de livraison** : immédiat : 1500 tonnes

**Lieux de livraison** : Ghana : Kumasi ou Accra ; Sénégal : Dakar ; Burkina Faso : Ouagadougou

**Prix** : inchangé sur toute la période pour un engagement global : Ghana : 60 GHS/sac inchangé ; Sénégal : 165 FCFA/kg ; Burkina : 155 FCFA/kg.

**Contacts** : Directeur Général : Monsieur SEKONGO P Emmanuel : [sarawonongroupsarl@gmail.com](mailto:sarawonongroupsarl@gmail.com) ; Mobile : 00225 08 68 63 30

#### ➤ Côte d'Ivoire :

**Offre d'Achat en gros** : pour du sésame blanc livré Abidjan de la société Aqua Eburnie

**Période de livraison** : immédiatement

**Lieux de livraison** : Abidjan

**Conditionnement** : Sacs prêts à l'exportation

**Prix** : 550 FCFA/kg ; **Contacts** : Sonia KOUADIO, gérante, +225 07844105 - [aquaeburnie1@yahoo.fr](mailto:aquaeburnie1@yahoo.fr)

**Sources d'information du ROAC pour la réalisation de ce bulletin** : Groupements, commerçants et industriels des filières céréales en Afrique de l'Ouest ; Systèmes d'Information de Marché publics membres du RESIMAO ; Réseau Afrique Verte ; Observatoire des Statistiques Internationales sur le Riz (OSIRIZ, CIRAD) ; Agricultural Market Information System (AMIS MONITOR – FAO) ; Centre Régional AGRHYMET (CILSS).

**Disclaimer** : Les données, informations et recommandations présentées dans cette publication sont basées sur le travail de collecte et d'analyse des analystes de marché du Réseau Ouest Africain des Céréaliers. Bien que des soins importants soient pris pour vérifier la fiabilité des informations avant la publication, le ROAC, ses employés et ses partenaires techniques et financiers ne sont pas responsables pour tout type d'erreur, omission ou fausses informations publiées, ni des pertes subies directement ou indirectement sur la base de ces informations. En outre, les recommandations fournies dans ce document ne constituent aucunement une position officielle des partenaires techniques et financiers du ROAC.

**Coordinateur** du Service d'Information sur le Marché du ROAC : (00228) 97 98 37 51. Analystes de marché du ROAC : **Niger** : Assoumane Boubacar DANBADJI ; [danbadji@gmail.com](mailto:danbadji@gmail.com), +227 94 95 22 61 ; **Bénin** : Djibril AZONSI ; [azdjibril@yahoo.fr](mailto:azdjibril@yahoo.fr), +229 96 17 84 11 / 95 04 00 49 ; **Burkina Faso** : Tiatité NOUFÉ ; [noufe.tiatite@gmail.com](mailto:noufe.tiatite@gmail.com), +226 76 47 05 11 / 78 03 99 10 ; **Togo** : Arzouma Yakouba NAGNANGO ; [nagnango@yahoo.fr](mailto:nagnango@yahoo.fr), +228 90 05 17 08 ; **Ghana** : Rashad KADIRI ; [rashadkadiri@yahoo.com](mailto:rashadkadiri@yahoo.com), +233 24 36 65 45 8 / 27 75 49 80 0 ; **Côte d'Ivoire** : Constance YAO NZUE épse KONAN ; [constancekonan@yahoo.fr](mailto:constancekonan@yahoo.fr), +225 09 84 60 38 ; **Mali** : Ousmane Moctar N'DIAYE [ousmane\\_moctar@yahoo.fr](mailto:ousmane_moctar@yahoo.fr), +223 76 63 63 78 ; **Sénégal** : Cheik Ousmane LOUM ; [loumc@hotmail.fr](mailto:loumc@hotmail.fr), +221 77 613 74 45 / 77 438 64 65 ; **Guinée** : Mandjou KOUROUMA, AGUISSA ; [mandjoukourouma10@gmail.com](mailto:mandjoukourouma10@gmail.com) ; **Assistant Technique** : Pierre RICAU, RONGEAD ; [pricau@rongead.org](mailto:pricau@rongead.org). Correcteur de la version anglaise : Rashad KADIRI.